



L'ÂME DES ARTISANS

PAR ADRIEN GOMBAUD

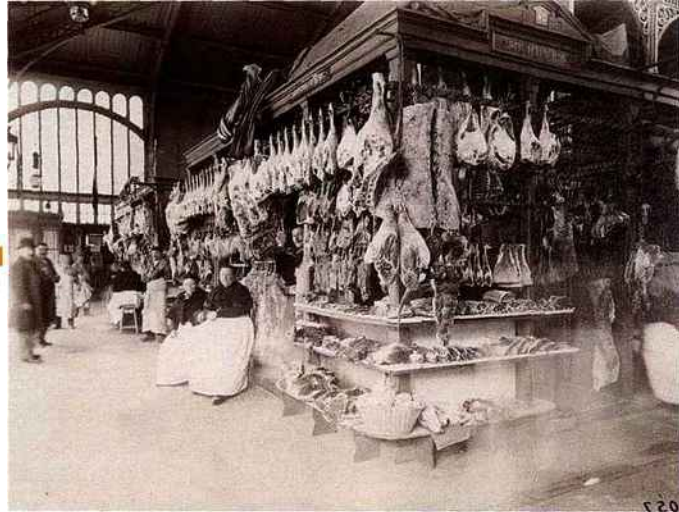
Paris fut autrefois la capitale des artisans.
Restent les souvenirs et beaucoup de nostalgie.

Sous le béton du XIII^e arrondissement coulent des souvenirs enfouis. Désormais encastrée, la Bièvre était la petite sœur mal aimée de la Seine souveraine. Son parcours irriguait des artisans. En 1890, Huysmans longe ses eaux insalubres. Sur les berges, il croise des lavandières, les tapisseries de la manufacture des Gobelins et les teinturiers. Plus loin, la Bièvre se jette dans le Styx. On entre dans la « *cour des miracles de peausserie* ». Chez les équarisseurs, Huysmans décrit : « *Des peaux diaprées de taches de sang et sillées de fils bleus; des machines à vapeur ronronnent, et au travers des vitres, l'on voit [...] des ouvriers qui écument l'horrible pot-au-feu des cuves.* » En enterrant la Bièvre, Paris enterrait symboliquement toute une population. Le xx^e siècle verra s'éteindre un à un les quartiers d'artisans. Tout comme les Halles reconvertis en centre commercial, les abattoirs de la Villette ferment leurs portes. Cité des sciences, Cité de la musique, Zénith... du temps des maquignons ne subsistent que des boucheries, quelques bons restos de viande, dont le **Bœuf** couronné, et un air d'Arletty : « *Près des abattoirs/Où l'on voit le soir/Le long des trottoirs/Surgir des coins noirs/Les rôdeuses...* » Paris s'est lavé les mains du sang des bêtes mais aussi de l'encre des journaux. La « République du Croissant » désignait autrefois le quartier de la presse et des imprimeries. Au petit matin, les camions partaient des Grands Boulevards pour aller réveiller la France avec les nouvelles fraîches. C'est au cœur de cette république, au Café du Croissant, rue Montmartre, que fut assassiné Jean Jaurès le 31 juillet 1914. Rebaptisé *Taverne du Croissant*, c'est à présent un bar au design ordinaire qui garde une plaque commémorative et quelques souvenirs.

CAPITALE ARTISANALE

La ville a recyclé le souvenir de ses artisans en décors pittoresques. Les peintres de Montmartre ne sont plus que les figurants du théâtre touristique de la place du Tertre. Les Entrepôts de Bercy resuscitent sous la forme de Bercy Village, une zone commerciale avec ses arcades, ses bistrotts et même quelques pieds de vigne dans le parc de Bercy. La population semble elle-même éprouver la nostalgie d'une capitale artisanale. Depuis 2009, on fête à nouveau les blanchisseuses à la mi-carême, quand bien même les bateaux-lavoirs ont largué les amarres. Rue de la Tombe-Issoire, dans le XIV^e arrondissement, une association lutte pour préserver la dernière ferme de Paris : de très vieux murs rongés qui portent le souvenir d'un temps où les Parisiens buvaient le lait de l'étable. À la fin du xix^e siècle, Paris comptait 500 agriculteurs, beaucoup autour de la Butte-aux-Cailles, dans le XIII^e. N'ont survécu que les métiers les plus pointus : les luthiers du quartier de l'Europe, les ébénistes, doreurs ou tapisseries du faubourg Saint-Antoine. Ces coins de plus en plus rares possèdent un charme particulier, une odeur de sciure et de colle, des bruits d'outils et de machines. La mélodie d'un Paris qui travaillait alors de ses mains. ■

EUGÈNE ATGET, LES HALLES, BOUCHERIE, VERS 1900.



EUGÈNE ATGET, MARCHANDE DE FRUITS DE MER
DEVANT LE CABARET AU PORT SALLIT
FUE DES FOSSES-SAINT-JACQUES, VERS 1903.